

DESCRIPTION

D'UNE

ESPÈCE CONGOLAISE DU GENRE " MONTEZUMIA „

(HYMÉNOPTÈRES, VESPIDES)

suivie de remarques taxonomiques sur ce groupe

PAR

J. BEQUAERT.

Parmi les Vespides assez nombreux que mon frère, le Dr MICHEL BEQUAERT, a bien voulu recueillir à mon intention au Katanga, se trouve un spécimen d'une espèce apparemment inédite du genre *Montezumia*. Je crois devoir la signaler sans retard, car elle constitue une addition des plus intéressante à la faune du Congo belge.

Montezumia (Pseudozumia) michaelis n. sp.

Espèce de taille moyenne, noire, sans reflets métalliques, la tête et les pattes antérieures en partie ferrugineuses; les ailes d'un brun-noir, à reflets violacés. Abdomen subpétiolé, le premier segment triangulaire de dessus, avec une aire dorsale médiane aplatie et longitudinalement striée.

Mâle. — Tête subcirculaire vue de face, à peine plus haute que large. Clypeus piriforme, légèrement plus long que large, sa partie apicale libre un peu plus longue que sa partie basale, fixée et graduellement retrécie vers l'apex; ce dernier est très largement tronqué, son bord mesurant un peu plus du tiers de la largeur totale du clypeus, très faiblement incurvé au

milieu, ses angles obtus quoique distinctement renflés. Clypeus faiblement convexe dans sa moitié supérieure, s'abaissant très graduellement vers le bord apical, qui est un peu déprimé entre les faibles crêtes arrondies de ses angles obtus. Vertex de largeur normale, sans trace de fossette pilifère. Tempes modérément larges, bordées en arrière par une carène très prononcée qui devient plus faible derrière le vertex et s'efface sur la ligne médiane en arrière de l'ocelle médian. Carène frontale, entre la base des antennes, peu prononcée. Ocelles en triangle aplati, les latéraux beaucoup plus petits que l'ocelle médian et plus éloignés l'un de l'autre que du bord interne des yeux. Yeux nus, à orbites internes un peu plus rapprochés au clypeus qu'au vertex. Mandibules allongées, formant ensemble un bec des deux tiers de la longueur de la tête; leur bord interne à peu près droit, à trois faibles échancrures précédées de denticules très émoussés; leur apex en pointe aiguë, allongée et assez fortement courbée. Palpes labiaux à quatre articles distincts, le quatrième épais et près de la moitié de la longueur du troisième. Palpes maxillaires à cinq articles, les trois derniers beaucoup plus courts que les deux basaux, le cinquième aminci et pointu à l'extrémité. Antennes insérées vers le milieu de la hauteur de la tête, allongées, le flagelle un peu plus de trois fois aussi long que le scape et sensiblement de même épaisseur partout; le troisième article une fois et demie aussi long que le quatrième: les quatrième à onzième articles graduellement raccourcis, mais toujours plus longs que larges; le douzième très petit, étroit, court et onguiforme; le treizième très long, digitiforme, de même épaisseur partout, régulièrement courbé, à apex très obtus; le treizième article peut se replier contre la face inférieure du onzième et la base du dixième, mais son apex ne se cache pas dans une fossette.

Thorax (y compris le propodeum) plus long que large et que haut: sa face dorsale très convexe et formant en arrière une courbe continue avec la face en pente du propodeum. Pronotum faiblement rebordé en avant, la carène plus distincte sur les côtés où les angles huméraux sont très obtus et peu prononcés. Mésonotum à peu près aussi long que large, sans traces de sillons parapsidaux. Scutellum et postscutellum normaux, continuant la convexité du mésonotum, le postscutellum en entier faisant partie de la pente du propodeum; le scutellum à peu près une fois et demie aussi large que long, sa moitié basale avec une faible dépression longitudinale au milieu. Propodeum modérément long, faiblement oblique vu de profil, sa partie médiane en gouttière profonde et large; de part et d'autre sa face dorsale est très distinctement séparée de sa face ventrale par une crête aiguë, qui devient plus prononcée d'avant en arrière et se termine, à peu de distance de la dent valvaire, en une lamelle triangulaire à pointe mousse dirigée en arrière; par suite, l'extrémité du thorax, vue de dessus, est quadridentée. Mésopleures à carène épiconémiale bien distincte; une suture épisternale médiane fovéolée divise nettement le mésépisternum en deux plaques. Fémurs antérieurs

aplatis, les pattes pour le surplus normales; tibias intermédiaires à un éperon; ongles des tarses bifides avant l'extrémité. Nervation des ailes normale; la troisième cellule sous-marginale de beaucoup plus haute que large.

Abdomen rappelant par sa forme générale certaines espèces de *Pachymenes* et *Pareumenes*, subpétiolé, le gaster piriforme en arrière du premier segment. Premier segment abdominal (pétiole) large, quoique beaucoup plus étroit que le deuxième, en entonnoir aplati; vu de profil il est déprimé et beaucoup plus mince que le reste du gaster, sa face dorsale uniformément mais faiblement convexe; vu de dessus il a la forme d'un triangle allongé, à côtés très convexes et à base faiblement courbée, se retrécissant très graduellement et régulièrement vers son insertion sur le thorax, sans portion pétioliforme bien nette à la base; son bord apical mesure environ la moitié de la plus grande largeur du deuxième segment, mais il est plus large que la base du deuxième; les stigmates du premier segment sont petits, placés sur les côtés vers le milieu de sa longueur, et leur emplacement ne fait pas saillie; à la face dorsale on trouve, à peu près au milieu, une zone aplatie, plus large que longue, couverte de fines stries longitudinales peu serrées et assez confluentes; de cette zone part, en arrière, une faible gouttière longitudinale médiane qui s'évanouit bien avant le bord apical: la face ventrale est large, plane et couverte d'une sculpture ridée très caractéristique: à la base les rides forment des stries transversales très fortes et très régulières; au milieu elles sont transversales sur les côtés et se courbent vers l'arrière sur la ligne médiane; dans la partie postérieure elles sont allongées, mais irrégulières et ondulées. Deuxième segment abdominal un peu plus large que long, faiblement étranglé à la base, à bord apical simple, assez bombé à la face dorsale, un peu plus convexe à la face ventrale, où il présente en avant un faible renflement médian. Les segments suivants normaux.

Sculpture consistant en points enfoncés de grosseur modérée et assez peu serrés; un peu plus gros et plus abondants sur le pronotum et à la face dorsale du propodeum; ce dernier devenant rulugeux ou subréticulé sur les côtés et substrié dans la gouttière médiane. Le clypeus ne présente qu'un très petit nombre de points extrêmement fins et épars, mais il est mat par suite d'un chagrin microscopique très dense qui le couvre entièrement. La partie postérieure du vertex et des tempes, les faces antérieure et postérieure des mésopleures, les métapleures et la face ventrale du propodeum sont à peu près dépourvus de sculpture visible à la loupe. Sur les segments antérieurs de l'abdomen les points sont plus espacés que sur le thorax et ils disparaissent complètement sur les segments postérieurs. Le corps est mat, sauf sur les deux premiers segments abdominaux, qui sont modérément luisants. Vertex et face dorsale du thorax à faible et courte pilosité blanche devenant plus longue et plus dense dans la gouttière médiane du propodeum; tarses à poils courts, un peu dorés; le reste du corps à peu près dépourvu de poils. Le

deuxième sternite abdominal porte en avant de son renflement médian une tache veloutée brunâtre assez difficile à observer.

D'un noir de charbon uniforme, sans reflets métalliques. Le clypeus, sauf sur son pourtour et à l'apex; les antennes, sauf à la face dorsale des articles quatre à onze; une tache allongée sur la base des mandibules; une ligne étroite en arrière des orbites postérieurs; les pattes antérieures, sauf les hanches, trochanters et base des fémurs; les éperons et des taches sur les tarses intermédiaires et postérieurs, d'un rouge ferrugineux sombre. Deux petites taches superposées d'un blanc jaunâtre sur le front entre l'insertion des antennes. Ailes d'un noir brunâtre, à reflets violacés, les ailes postérieures hyalines en arrière.

Longueur (tête + thorax + tergites 1 + 2) : 15 mm

Femelle inconnue.

Lubumbashi (Katanga, Congo belge). Un mâle (type) obtenu par le Dr MICHEL BEQUAERT, le 8 avril 1921.

Cette espèce se rapproche évidemment beaucoup de l'unique représentant du genre connu jusqu'ici d'Afrique, *Montezumia bimaculata* MEADE WALDO (Ann. Mag. Nat. Hist., [8] VIII, 1911, p. 455), de la Rhodésie du Nord. Ce dernier ne m'est connu que par sa description et il n'est pas impossible que *M. michaelis* devra plus tard être regardée comme une variété de cette espèce. Malheureusement, une comparaison entre les deux est assez malaisée, car ils ne sont connus que par des sexes différents. *M. bimaculata* possède une petite tache ovale d'un jaune pâle de chaque côté au bord apical du deuxième tergite abdominal, tache qui fait défaut chez *M. michaelis*; mais c'est là un détail de coloration auquel je ne puis attacher grande valeur. La dépression au vertex, décrite pour *M. bimaculata*, est particulière au sexe femelle, et il pourrait en être de même pour les deux carènes longitudinales du clypeus que MEADE WALDO signale chez son espèce. Par contre, chez *M. bimaculata* le pétiole abdominal (premier segment) est dit posséder « a small tubercle on each side » et sa sculpture est décrite comme suit : « Dorsal half of petiole coarsely longitudinally striate, ventrally coarsely rugose ». Ces caractères ne s'appliquent pas bien à *M. michaelis*, mais leur description n'est pas assez explicite pour écarter tous les doutes. MEADE WALDO n'indique pas le nombre des articles des palpes chez son espèce.

Les deux espèces africaines de *Montezumia* appartiennent, à mon avis, au groupe *Pseudozumia* SAUSSURE. Comme la classification de ces guêpes est assez embrouillée, il m'a paru opportun de passer en revue l'état actuel de nos connaissances à ce sujet.

Le genre *Montezumia*, fondé par DE SAUSSURE en 1852 (Études sur la famille des Vespides, I. Euméniens, p. 87), comprend les guêpes solitaires à mandibules allongées, à palpes maxillaires de cinq articles, à palpes labiaux de trois ou quatre articles, dont le quatrième est souvent rudimentaire, à premier segment abdominal beaucoup plus étroit que le suivant, campanulé ou infundibuliforme, parfois nettement rétréci en pétiole à la base, à premier tergite toujours dépourvu de carène transversale, à troisième article antennaire du mâle replié en crochet. Ce genre ne se sépare donc de *Pachymenes* que par le nombre réduit des articles palpaire. *Monobia*, dont les palpes ont la même structure, diffère par l'abdomen odyneriforme, à premier segment non ou guère plus étroit que le suivant et sans pétiole basal distinct. Les limites entre *Monobia* et *Montezumia* sont d'ailleurs purement arbitraires et il n'est pas étonnant dès lors que l'on trouve entre eux des transitions (*Montezumia morosa* SAUSSURE, *Monobia egregia* SAUSSURE, *Monobia variabilis* SAUSSURE). A l'exception de *Monobia cavi-frons* GRIBODO, de Malaisie, que ZAVATTARI a récemment séparé, peut-être avec raison, dans un genre distinct *Gribodia*, tous les *Monobia* sont des insectes américains.

Montezumia comprenait au début quatorze espèces, toutes américaines, dont plusieurs doivent d'ailleurs passer en synonymie. ASHMEAD (Canadian Entomologist, XXXIV, 1902, p. 207) a le premier désigné comme type du genre le *Montezumia rufidentata* SAUSSURE (1), du Brésil. SAUSSURE classait ses espèces américaines

(1) Le nom *Montezumia rufidentata* SAUSSURE (Études sur la famille des Vespides, I. Euméniens, p. 88, ♀) a précédence de page sur ceux de *M. azureipennis*, *M. rufipes*, *M. rubritarsis* et *M. coerulea*, tous de SAUSSURE. Il antedate aussi l'*Odynerus* ? *azurescens* SPINOLA (Mem. Accad. Sc. Torino (2) XIII, 1853, p. 82, ♀). ZAVATTARI, il est vrai, donne l'année 1851 comme date de publication de l'espèce de SPINOLA, mais par erreur, je pense. L'exemplaire des Mémoires de l'Académie de Turin, contenant la description d'*O. azurescens*, que j'ai pu consulter, ne porte pas d'autre date que 1853; c'est d'ailleurs la date donnée

en deux groupes, qu'il désigna plus tard (Études sur la famille des Vespides, III. Suppl., 1854, pp. 160 et 162) sous les noms de « division *Alpha* » et « division *Bêta* ». En 1854 (Ibid., p. 166), il établit en outre une « division *Parazumia* » pour deux espèces : *M. carinulata* (SPINOLA), de l'Amérique du Sud, et *M. indica* SAUSSURE, de Java. Plus tard (Smithson. Miscell. Coll., n° 254, 1875, pp. 113-128), le même auteur porta à cinq le nombre des sections de son genre *Montezumia* :

1° « Division *Antezumia* » SAUSSURE (1875, p. 114), pour les *M. chalybea* SAUSSURE, *M. petiolata* SAUSSURE et *M. brunea* (SAUSSURE). — L'espèce type de cette section n'a pas été désignée jusqu'ici, et je propose de prendre comme telle *Montezumia chalybea* SAUSSURE. En effet, les *M. petiolata* et *M. brunea* n'appartiennent pas à cette division, mais sont des *Montezumia* proprement dits, comme l'a montré ZAVATTARI (Arch. f. Naturgesch., LXXVIII, Abt. A, Heft 4, 1912, p. 132). Le genre *Pinta* ZAVATTARI (op. cit., 1912, pp. 6 et 151), établi pour *M. chalybea*, passe alors dans la synonymie d'*Antezumia*.

2° « Division *Metazumia* » SAUSSURE (1875, p. 114), pour les *M. huasteca* SAUSSURE, qui peut être pris comme espèce type, et *M. lepreuri* (SPINOLA), tous deux d'Amérique.

3° « Division *Montezumia* (propr. dit.) » (SAUSSURE, 1875, p. 117. — *Eumontezumia* DALLA TORRE (Genera Insectorum, Vesp., 1904, p. 27) est un nom nouveau, créé tout à fait inutilement pour cette division. En 1875, SAUSSURE retient dans ce groupe ses subdivisions *Alpha* et *Bêta* : *Alpha* ne contient que l'espèce type du genre, *M. rufidentata* SAUSSURE et sa var. *rufipes* (SAUSSURE); dans la division *Bêta*, dont *M. morosa* SAUSSURE peut

par HAGEN pour le travail de SPINOLA, tant pour sa publication dans les Mémoires de Turin que pour les tirages à part. Voir aussi à ce sujet la remarque de SAUSSURE, Smithson. Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 121.) *M. rufidentata* SAUSSURE devra donc désigner la forme typique de cette espèce, dont *M. azureipennis* est synonyme; la variété *rufipes* (SAUSSURE) aura comme synonymes les *M. rubritarsis* et *M. coerulea* de SAUSSURE, ainsi que l'*Odynerus azurescens* de SPINOLA.

être pris comme le type, SAUSSURE range en 1875 seize espèces, toutes d'Amérique.

4° « Division *Parazumia* » SAUSSURE. — En 1875 (p. 127) SAUSSURE retient ce nom pour l'unique espèce américaine (*M. carinulata* (SPINOLA), qui devient ainsi le type de ce groupe. Or il a été constaté à plusieurs reprises que cette espèce n'est pas un vrai *Montezumia*, puisqu'elle possède des palpes labiaux quadriarticulés et des palpes maxillaires à six articles; l'examen d'un spécimen de la Guyane anglaise m'a montré qu'il en est bien ainsi. FOX (Proc. Ac. Nat. Sc. Philadelphia, 1899, p. 464), A. v. SCHULTHESS (Zeitschr. Hym. Dipt. Hym., IV, 1904, pp. 279 et 283), KOHL (Denkschr. Ak. Wiss. Wien, math. naturw. Kl., LXXI, 1, 1907, p. 246) et ZAVATTARI (Arch. f. Naturgesch., LXXVIII, Abt. A, Heft 4, 1912, p. 165) la placent dans le genre *Nortonia*, mais, à mon avis, elle doit rentrer parmi les *Pachymenes* (1). Il s'ensuit que le nom *Parazumia* devient synonyme de *Pachymenes*, établi par SAUSSURE dès 1852.

5° « Division *Pseudozumia* » SAUSSURE (1875, p. 128), pour l'unique espèce indienne *M. indica* SAUSSURE, qui en est, par suite, le type.

*
* * *

CONSPECTUS DU GENRE *MONTEZUMIA*.

Dans ces dernières années le nombre des espèces de *Montezumia* s'est accru considérablement, surtout par les travaux de GRIBODO, FOX, BRÈTHES et ZAVATTARI pour les formes américaines, et ceux de BINGHAM, CAMERON et MEADE WALDO pour celles de l'ancien

(1) Je pense avoir montré (Bull. American Mus. Nat. Hist., XXXIX, 1918, pp. 90-94) que le genre *Nortonia* doit être retenu pour les espèces à premier segment abdominal étranglé et pourvu d'une carène transversale à la face dorsale; il n'est, par suite, qu'un dérivé euméniforme du genre *Ancistrocerus*. Par contre, les espèces sans carène transversale sur le premier tergite et faisant passage entre *Eumenes* et *Odynerus* doivent toutes rentrer à mon avis dans le genre *Pachymenes*. *Montezumia carinulata* (SPINOLA) a le premier tergite abdominal dépourvu de carène transversale.

monde. De plus MEADE WALDO a montré que *Gayella pulchella* F. SMITH et *Nortonia amaliæ* SAUSSURE doivent aussi rentrer dans ce genre. Les espèces connues jusqu'ici se classent assez aisément dans un petit nombre de divisions naturelles, correspondant plus ou moins à celles établies par SAUSSURE. Il y aura avantage, je pense, à traiter ces groupes naturels comme des sous-genres. L'énumération des espèces par DALLA TORRE dans les *Genera Insectorum* est déjà très incomplète et ne fournit d'ailleurs aucune indication sur leurs affinités, de sorte qu'un nouveau cadre synoptique du genre ne sera pas sans utilité. J'ai cru devoir former un sous-genre distinct pour l'unique espèce australienne, *M. amaliæ*.

I. — Sous-genre **Montezumia** proprement dit (= *Eumontezumia* DALLA TORRE; comprend les divisions *Metazumia*, *Alpha* et *Bêta* de SAUSSURE).

Tête à tempes et vertex bien développés. Palpes labiaux à trois articles, rarement avec la trace d'un quatrième; palpes maxillaires à cinq articles. Abdomen à premier segment campanulé ou infundibuliforme, avec ou sans pétiole basal distinct. Propodeum sans carènes latérales et sans dents en avant des valvules. Espèces toutes américaines.

La division des *Montezumia* proprement dits en *Metazumia* et en groupes *Alpha* et *Bêta* me paraît basée sur des caractères de minime valeur et d'une appréciation si difficile que ces groupes, certainement artificiels, sont sans utilité pratique.

Dans l'énumération des espèces américaines j'ai adopté la synonymie établie récemment par ZAVATTARI (Arch. f. Naturgesch., LXXVIII, Abt. A, Heft 4, 1912, pp. 131-151), sauf dans le cas des *M. rufidentata*, sa variété *rufipes*, et *M. spinola*, où les noms de SAUSSURE me paraissent avoir la préférence sur ceux de SPINOLA.

1. *M. analis* SAUSSURE, Études fam. Vesp., III, Suppl., 1854, p. 163, ♂.

Brésil, Équateur. BRÊTHES (Ann. Soc. Ent. France, LXXXVIII [1919], 1920, p. 395) signale de la Guyane française un « *M. apicalis* SAUSSURE ». Je n'ai pu découvrir que SAUSSURE ait décrit une espèce de ce nom dans le genre *Montezumia*; je pense qu'il s'agit d'un *lapsus calami* pour *M. analis*.

2. **M. anceps** SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 92, ♀.

Bolivie, Brésil, Paraguay, Argentine. Originellement décrit avec doute du Chili, mais probablement par erreur.

3. **M. andeus** PACKARD, Ist. Rept. Peabody Acad., 1869, p. 60, ♂.

Équateur.

4. **M. andina** BRÈTHES, An. Mus. Nac. Buenos-Aires (3) VI, 1906, p. 34, ♂.

Argentine.

5. **M. argentina** BRÈTHES, An. Mus. Nac. Buenos-Aires (3) VI, 1906, p. 33, ♂.

Argentine.

6. **M. azteca** SAUSSURE, Smithson. Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 125, ♂, pl. II, fig. 10.

Mexique.

7. **M. bruchii** BRÈTHES, An. Mus. Nac. Buenos-Aires (3) II, 1903, p. 263, ♂.

Argentine.

8. **M. brunea** (SAUSSURE).

= *Pachymenes brunea* (SAUSSURE), Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 76, ♀ ♂, pl. XII, fig. 6.

= *Montezumia ghilianii* SAUSSURE, Smithson. Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 121, ♂ ♂.

= *Odynerus imbutus* Klug, in SPINOLA, Mem. Accad. Sc. Torino (2), XIII, 1853, p. 84 (*nomen nudum*).

Guyane française, Surinam, Bolivie, Brésil.

9. **M. cortesia** SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 92, ♀, pl. XV, fig. 2.

= *M. mortuorum* SAUSSURE, Ibid., III, Suppl., 1854, p. 164, ♂.

= *M. cortesiana* SAUSSURE, Smithson. Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 119, ♀.

Mexique, Guyane française, Équateur, Brésil.

10. *M. difficilis* DUCKE, Zeitschr. syst. Hym. Dipt., IV, 1904, p. 141, ♀.

Brésil.

11. *M. ferruginea* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 91, ♀ ♂.

= *M. macrocephala* SAUSSURE, Ibid., III, Suppl., 1854, p. 165, ♂,
pl. IX, fig. 3.

Bolivie, Brésil, Paraguay, Uruguay, Argentine.

- 11a. Var. *brasiliensis* (SAUSSURE).

= *Montezumia brasiliensis* SAUSSURE, Ibid., III, suppl., 1854,
p. 164, ♂.

Bolivie, Brésil, Uruguay.

- 11b. Var. *chilensis* (SCHULZ).

= *Montezumia macrocephala* subsp. *chilensis* SCHULZ, Spolia Hymenopterologica, 1906, p. 216, ♂.

Chili.

12. *M. holmbergii* BRÈTHES, An. Mus. Nac. Buenos-Aires (3) VI, 1906,
p. 336, ♀.

Argentine.

13. *M. huasteca* SAUSSURE, Rev. Mag. Zool., IX, 1857, p. 271, ♀.

exique.

- 13a. Var. *centralis* ZAVATTARI, Arch. f. Naturgesch., LXXVIII, Abt. A,
Heft 4, 1912, p. 135, ♂, pl. II, fig. 40.

Honduras.

14. *M. infundibuliformis* (FABRICIUS).

= *Eumenes infundibuliformis* FABRICIUS, Syst. Piezat., 1804, p. 288.

= *Montezumia dimidiata* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852,
p. 94, ♀.

Mexique, Guyane anglaise, Guyane française, Surinam, Pérou, Brésil.

15. *M. lepieurii* (SPINOLA).

= *Odynerus lepieurii* SPINOLA, Ann. Soc. Ent. France, X, 1841, p. 127, ♀.

= *Montezumia pelagica* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I. Eum., 1852, p. 93, ♀ ♂, pl. XII, fig. 10.

= *Montezumia rodwayi* CAMERON, Timehri, Journ. Agric. Soc. Brit. Guiana (3) II, 1912, p. 226, ♀.

Guyane anglaise, Guyane française, Pérou, Brésil.

15a Var. *intermedia* ZAVATTARI, Arch. f. Naturgesch., LXXVIII, Abt. A. Heft 4, 1912, p. 138, ♂.

Brésil.

15b Var. *sepulchralis* (SAUSSURE).

= *Montezumia sepulchralis* SAUSSURE, Études fam. Vesp., III, Suppl., 1854, p. 163, ♀.

Brésil.

16. *M. leptocera* CAMERON, Timehri, Journ. Agric. Soc. Brit. Guiana, (3) II, 1912, p. 227, ♀.

Guyane anglaise.

17. *M. liliacea* GRIBODO, Bull. Soc. Ent. Italiana, XXIII, 1891, p. 273, ♀ ♂.

Guyane française, Brésil.

18. *M. liliaciosa* GRIBODO, Bull. Soc. Ent. Italiana, XXIII, 1891, p. 275, ♂.

Pérou, Brésil.

19. *M. marthae* SAUSSURE, Smithsonian. Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 124, ♀.

Santa-Martha (Antilles, d'après SAUSSURE; probablement Colombie), Venezuela.

20. *M. mexicana* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 94, ♀.

Mexique

21. *M. morosa* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 90, ♀ ♂.

= *Monobia modesta* DUCKE, Rev. d'Ent. Caen, XXVIII, 1911, p. 181, ♀.

Mexique, Guyane, Brésil.

22. **M. nigriceps** (SPINOLA).

= *Eumenes?* *nigriceps* SPINOLA, Ann. Soc. Ent. France, X, 1841, p. 128, ♂.

Guyane française, Guyane anglaise.

23. **M. nitida** ZAVATTARI, Arch. f. Naturgesch., Abt. A, Heft 4, 1912, p. 136, ♀, pl. II, fig. 41.

Colombie, Équateur.

24. **M. pallidimarginata** CAMERON, Timehri, Journ. Agric. Soc. Brit. Guiana (3) II, 1912, p. 225, ♀.

Guyane anglaise.

25. **M. petiolata** SAUSSURE, Études fam. Vesp., III, Suppl., 1854, p. 161, ♀, pl. IX, fig. 1.

= *Montezumia pedunculata* BRÈTHES, An. Mus. Nac. Buenos-Aires (3) VI, 1906, p. 337, ♂.

Colombie, Brésil, Argentine.

26. **M. platina** SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 92, ♀.

= *Montezumia platensis* SAUSSURE, Smithson, Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 125.

Argentine.

27. **M. rufidentata** SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 88, ♀.

= *M. azureipennis* SAUSSURE, Ibid., p. 89, ♀.

= *M. azurescens* var. *rufidentata* ZAVATTARI, Arch. f. Naturgesch., LXXVIII, Abt. A, Heft 4, 1912, p. 140, ♀ ♂.

Mexique, Colombie, Équateur, Guyane française, Brésil, Paraguay.

27a. Var. **rufipes** (SAUSSURE).

= *Montezumia rufipes* SAUSSURE, Etudes fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 89, ♀, pl. XV, fig. 1.

= *Odynerus?* *azurescens* SPINOLA, Mem. Accad. Sc. Torino, (2) XIII, 1853, p. 82, ♀.

= *Montezumia rubritarsis* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 90, ♀.

= *Montezumia coerulea* SAUSSURE, Ibid., p. 90, ♀, pl. XII, fig. 8.

Colombie, Équateur, Guyane française, Guyane anglaise, Surinam, Brésil, Bolivie, Pérou.

28. *M. spinolae* SAUSSURE, Études fam. Vesp., I, Eum., 1852, p. 93, ♀ ♂, pl. XII, fig. 9.

= *Odynerus infernalis* SPINOLA, Mem. Accad. Sc. Torino, (2) XIII, 1853, p. 84 ♂.

Guyane anglaise, Surinam, Brésil, Paraguay.

28a. Var. *obscura* ZAVATTARI, Arch. f. Naturgesch., Abt. A, Heft 1, 1912, p. 148, ♀ ♂.

Brésil, Argentine.

28b. Var. *sparsa* (FOX).

= *Montezumia sparsa* FOX, Proc. Ac. Nat. Sc. Philadelphia, 1899, p. 482 ♀.

Bolivie, Brésil, Uruguay.

29. *M. striatifrons* CAMERON, Timehri, Journ. Agric. Soc. Brit. Guiana, (3) II, 1912, p. 226, ♀.

Guyane anglaise.

30. *M. vigili* BRÈTHES, An. Mus. Nac. Buenos-Aires, (3) XIII, 1910, p. 285, ♀.

Argentine.

II. — Sous-genre **Antezumia** SAUSSURE (= *Pinta* ZAVATTARI).

Tête très déprimée, à face aplatie, le vertex linéaire. Palpes labiaux à quatre articles distincts; palpes maxillaires à cinq articles. Abdomen à premier segment campanulé, étranglé à la base en pétiole distinct. Propodeum sans carènes latérales et sans dents en avant des valvules. Une seule espèce américaine.

31. *M. chalybea* SAUSSURE, Études fam. Vesp., III, Suppl., 1854, p. 161, ♂, pl. IX, fig. 2.

Brésil

III. — Sous-genre **Pseudozumia** SAUSSURE.

Tête à tempes et vertex bien développés. Palpes labiaux à trois ou quatre articles; palpes maxillaires à cinq articles. Abdomen à premier segment en entonnoir aplati, faiblement convexe, sans pétiole distinct à la base. Propodeum à crêtes latérales distinctes se terminant en épines en avant des valvules, l'extrémité du thorax, par suite, quadridentée. Espèces de l'Ancien Monde.

L'espèce type de ce groupe, *M. indica*, dont j'ai examiné plusieurs exemplaires, a les palpes labiaux triarticulés, les palpes maxillaires à cinq articles. S'il était prouvé que toutes les espèces orientales ont les pièces buccales conformées de même et que les deux espèces africaines ont toujours quatre articles aux palpes labiaux, peut-être pourrait-on séparer ces deux dernières en un sous-genre distinct.

32. **M. bimaculata** MEADE WALDO, Ann. Mag. Nat. Hist., (8) VIII, 1911, p. 455, ♀.

Rhodésie.

33. **M. burmanica** BINGHAM, Fauna Brit. India, Hym., I, 1897, p. 350, ♀ ♂, fig. 101 (p. 349).

= *Montezumia bisulcata* CAMERON. Ann. Mag. Nat. Hist., (7) VI, 1900, p. 535.

Tenasserim

34. **M. flavobalteata** CAMERON, Journ. Straits Branch Asiatic Soc., XXXIX, 1903, p. 164, ♀.

Borneo. D'après la description très maigre, cette espèce ne paraît pas être un vrai *Montezumia*.

35. ? **M. forticeps** CAMERON, Journ. Straits Branch Asiatic Soc., XXXVII, 1902, p. 109, ♀.

Borneo. D'après CAMERON cette espèce a les palpes labiaux à trois articles, les palpes maxillaires à six articles, de sorte que sa place dans le genre *Montezumia* est très douteuse.

36. *M. gujaratica* NURSE, Journ. Bombay Nat. Hist. Soc., XIV, 1902, p. 90, ♀, pl., fig. 16.
Inde.
37. *M. impavida* BINGHAM, Fauna Brit. India, Hym., I, 1897, p. 351, ♀.
Tenasserim, Burma.
38. *M. indica* SAUSSURE, Études fam. Vesp., III, Suppl., 1854, p. 167, ♀, pl. IX, fig. 4.
Sikkim, Chine méridionale (U. S. National Museum), Java.
39. *M. michaelis* J. BEQUAERT.
Katanga.
40. *M. orientalis* GRIBODO, Bull. Soc. Ent. Italiana. XXIII, 1891, p. 272, ♀,
Pulo-Laut (au nord-ouest de Bornéo).
41. *M. pulchella* F. SMITH.
= *Gayella pulchella* F. SMITH, Journ. Proc. Linn. Soc. London, Zool., II, 1858, p. 108, ♀, pl. II, fig. 9-11.
= *Zethus rufofemoratus* CAMERON, Journ. Straits Branch Asiatic Soc., XXXIX, 1903, p. 165.
Bornéo.
42. *M. saussurei* KIRSCH, Mitth. Zool. Mus. Dresden, II, 1878, p. 378.
Iles Woodlark (à l'est de la Nouvelle-Guinée).
43. *M. wallacei* MEADE WALDO, Ann. Mag. Nat. Hist., (8) V, 1910, p. 47, ♀.
Sumatra.

IV. — Sous-genre *Acarozumia* J. BEQUAERT.

Tête à tempes et vertex bien développés. Palpes labiaux à trois articles; les palpes maxillaires à cinq articles. Abdomen à premier segment renflé et campanulé en arrière, subitement étranglé dans sa partie basale en un long pétiole cylindrique. Propodeum sans

crêtes latérales et sans dents en avant des valvules; sa dépression médiane avec une poche contenant des acariens (acarodomatie). Une espèce australienne.

44. *M. amaliæ* SAUSSURE.

= *Nortonia amaliæ* SAUSSURE, Stettin. Ent. Zeitung, XXX, 1869, p. 53, ♀ ♂.

= *Montezumia australensis* PERKINS, Proc. Hawaiian Ent. Soc., II, pt. 1, 1908, p. 33, ♀ ♂.

Queensland, Nouvelle-Galles du Sud.

*
* *

Les mœurs des *Montezumia* sont très peu connues, mais il est certain que toutes les espèces sont des guêpes solitaires. La plupart d'entre elles sont rares et on ne les rencontre d'habitude que par individus isolés. SAUSSURE décrit comme suit les nids de *M. ferruginea*, qui lui furent envoyés de Patagonie par G. CLARAZ : « Ces structures ressemblent beaucoup aux nids de *Pelopaeus*; ils consistent en masses de terre agglutinée, dans lesquelles on trouve, placées parallèlement, les cellules où l'insecte enferme sa proie avec les œufs qu'il y a déposés. Chacune de ces masses comprend environ dix cellules. Malheureusement nous n'avons pu découvrir en quoi consiste la proie de l'insecte qui construit ces nids, les petites cellules étant occupées par des nymphes déjà prêtes à éclore ou même par des insectes déjà éclos ». (Smithson. Miscell. Coll., n° 254, 1875, p. 112.) Il est pourtant possible, comme l'a suggéré BERTONI (An. Mus. Nac. Buenos-Aires [3], XV, 1911, p. 110), que cette guêpe avait approprié des nids abandonnés de *Pelopaeus*. Parlant du genre *Montezumia*, MAINDRON (Ann. Soc. Ent. France [6], II, 1882, p. 276, note de bas de page) écrit ce qui suit : « M. le D^r TALAYRACH, médecin principal de la Marine, a bien voulu me donner des renseignements sur les mœurs des insectes du même genre qu'il avait observés à la Guyane. Leur mode de nidification est semblable à celui des *Eumenes*, *Synagris*, etc. : ils construisent le long des murs des nids en terre gâchée appro-

visionnés avec des chenilles ». BODKIN (Trans. Ent. Soc. London [1917] 1918, p. 311) a donné quelques indications sur l'éthologie de *M. nigriceps*; mais, d'après ce qu'il dit du nid présumé de cette espèce (« A large pendant, irregularly-shaped nest is formed, which is sometimes fragile in its structure. These nests contain a large and active community »), il doit y avoir eu confusion avec une guêpe sociale imitant par sa forme et sa coloration cette espèce de *Montezumia*. Ces cas de ressemblance mimétique sont extrêmement fréquents parmi les guêpes sud-américaines. Le même auteur dit à propos de la *M. infernalis* : « D'après C.-B. WILLIAMS, qui a observé les habitudes de cette guêpe, cette espèce fait un terrier dans les bancs d'argile des canaux ou tranchées que l'on trouve dans toutes les plantations de canne à sucre. Des chenilles vertes sont emmagasinées dans le nid et un œuf est déposé, pendant à un long pédoncule du plafond du terrier. L'ouverture du terrier est petite en comparaison de la guêpe ». JÖRGENSEN en Argentine (An. Mus. Nac. Buenos-Aires [3], XV, 1912, p. 296) et BERTONI au Paraguay (Ibid. [3], XV, 1911, p. 111) ont observé que les *Montezumia* visitent fréquemment les fleurs, de préférence celles de certaines Composées (*Bacharis*, *Vernonia*), où on les trouve en compagnie de leurs guêpes-modèles mimétiques.
